

FOOTBALL



MASCARA
Une nuit
de folie

Nous avons fouillé dans notre mémoire en cette soirée d'après-match Algérie-Egypte et parmi les souvenirs impérissables, nous n'avons pas trouvé celui d'une telle folie qui a gagné la ville de Mascara où la nuit fut très longue. Quand il s'agit de l'équipe nationale de football, ses supporters et particulièrement les jeunes savent rester optimistes. Pour la circonstance, ils ont mis leurs problèmes, leur mal vie et leur frustration de côté. Certains ont rallié la ville de Blida, en dépensant leurs économies, la veille du match. Le jour J, la fièvre est montée. En face de la Maison de la culture de Mascara, la circulation était bloquée avant le coup d'envoi et pour cause, on avait installé un écran géant. Fayçal, Toufik et les autres voulaient savourer la joie du succès ensemble. Il n'était pas question d'échec pour eux. Ailleurs, la ville était déserte et nous entendions les clameurs quand une occasion se présentait pour les Verts. Et l'explosion de joie suite aux trois buts inscrits après une première mi-temps difficile. «Il y eut un moment de déception après le but égyptien parmi ce groupe de jeunes qui ont installé leur téléviseur près de l'épicier du coin. Ils attendaient le coup de sifflet final car ils ne réalisaient pas encore ce qui venait d'arriver.

Les premiers cortèges se formaient. Véhicules légers, motos, bus et même camions surchargés de monde sillonnaient la ville de Mascara. Pétards, feux de Bengale et le tout dans un concert de klaxons stridents. La ville était en folie et l'EN y avait mis le feu. Même les femmes étaient de la fête, les youyous fusaient de partout. Les éléments de la police, mobilisés dans la perspective de cet événement grandiose, avaient fort à faire pour éviter tout débordement. Longue, longue aura été cette soirée à Mascara qui, jamais au grand jamais, n'a vécu autant de folie. Equipe nationale quand tu nous tiens. C'est peut-être une nouvelle génération qui voit le jour.

M. Meddeber

LES 48 WILAYAS FÊTENT LA VICTOIRE DE L'EN DEVANT L'ÉGYPTE

L'Algérie retrouve son équipe

Nuit rouge, verte et surtout blanche à Alger. Dimanche soir, des milliers de personnes ont pris d'assaut les rues de la capitale pour célébrer la victoire de l'Algérie contre l'Egypte. Alger a enfin retrouvé son équipe.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - 22 heures 30 minutes, le coup de sifflet final de l'arbitre sud-africain Daniel Bennet met le feu aux poudres : Alger explose de joie. Des centaines de milliers de personnes prennent d'assaut les routes, les rues et les places de la ville. «One, two, three, viva l'Algérie»... les Algérois sortent en masse pour rendre hommage aux Saadane, Matmour, Ghezzal, Djebour, Ziani et à tous les autres membres de

l'équipe nationale. Une équipe qui les aura fait rêver durant 1 heure 30 d'un fabuleux spectacle. Toutes les voies de circulations sont bloquées en quelques minutes seulement. Les bouchons sont l'occasion de danser et de chanter.

L'ambiance est bon enfant. Des familles entières sont de la fête.

La fièvre touche tout le monde : à Birkhadem, des membres des forces de l'ordre allument des fumigènes tandis

que d'autres n'hésitent pas à danser au niveau d'un barrage installé sur la route de Zéralda.

A Baba-Hassen et Beni-Messous, les fêtards ont sorti la grosse artillerie. Des coups de baroud ont retenti toute la nuit.

Spectacle insolite à la cité Amirouche de Hussein-Dey. Un nombre incalculable de voitures est garé autour du jet d'eau. Portières grandes ouvertes et sono calée sur la fréquence de Radio El-Bahdja, elles diffusent les tubes à la gloire des Verts.

Minuit. La déferlante humaine avance vers le centre-ville de la capitale. Les rues Hassiba-Ben-Bouali, Didouche-Mourad, Larbi-Ben-M'hidi, Zighout-Youcef sont vertes et rouges de monde. A hauteur du parc de la Liberté, le minibus d'une entreprise de construction égyptienne est pris dans le flot de supporters.

Les passagers ont la mine défaite. Le chauffeur, algérien, est partagé entre la joie et la compassion. Des fêtards osent quelques taquineries à l'adresse

des «perdants». Ils reprennent à tue-tête une chanson du groupe Terrano : «Voilà les haramia, Egyptiennes accueillez-les avec des youyous! » Les Egyptiens esquissent un sourire...

Le tunnel des Facultés semble être un passage obligé. Impossible d'y voir à deux mètres à cause des fumigènes. Les scènes de liesse se poursuivront ainsi jusqu'à quatre heures du matin.

Il y a toutefois quelques fausses notes. On regrette malheureusement un décès à Bordj-El-Kiffan. Un jeune homme qui a perdu la vie dans un carambolage. De 10 heures 30 à 3 heures du matin, la Protection civile a dénombré une vingtaine d'accidents de la circulation dans le Grand Alger. Une situation regrettable. Mais grâce aux Verts, Alger aura vécu une nuit intense, inoubliable. Les Algérois en redemandent encore et encore... «One, two, three, viva l'Algérie».

T. H.

BLIDA
Un mort et cent blessés enregistrés

Un mort et cent blessés, dont 37 graves. Tel est le bilan des incidents provoqués par les supporters lors du match Algérie-Egypte, sans compter les dégâts occasionnés dans la commune de Ouled Yaïch par ceux qui n'ont pu accéder au stade Tchaker. Blida ne sort pas indemne après chaque événement sportif de l'envergure du match de dimanche dernier. Et c'est pour cette raison qu'au lendemain de cette rencontre, les habitants de Blida ont poussé un grand ouf de soulagement. Un soulagement pas uniquement en raison du succès de notre équipe sur son homologue égyptienne mais surtout parce que l'événement lui a causé beaucoup de préjudices après.

S'il est vrai que Blida est devenue le porte-bonheur de l'équipe chère à Saadane grâce quelque peu à la baraka de Sidi-Ahmed El Kébir, son saint fondateur, il faut toutefois signaler que les infrastructures hôtelières de Blida ne sont pas en mesure d'accueillir tout ce grand monde en même temps. La preuve : plusieurs supporters venus des quatre coins du pays ont passé la nuit à la belle étoile. Et avant le match, des dégâts considérables avaient été enregistrés. De même que les Blidéens ont difficilement pu accéder à leurs domiciles à cause des routes barrées par les processions de voitures des supporters en folie et aussi par la fermeture de certains accès, et ce avant et après le match. Il y a lieu de signaler qu'un septuagénaire est mort chez lui d'une crise cardiaque à la suite de l'ouverture du score par l'Algérie et que quatre personnes poignardées lors du match sont dans un état critique.

M. B.

BATNA
Les Aurès en transe

Au coup de sifflet final de l'excellent arbitre sud-africain, les Batnéens comme un seul homme sont sortis saluer la belle victoire des Verts. Il est vrai que ceux qui ont préféré l'ambiance des cafés, comparable à celle du stade, ont fêté cette victoire à chaque but et beaucoup ont commencé la tournée de la ville bien avant.

Fumigènes, feux d'artifice, banderoles et surtout drapeaux, ambiance comparable à celle du stade Tchaker et baroud lancé à partir des fenêtres, des balcons ont égayé la ville où des milliers de jeunes et moins jeunes et beaucoup de femmes, en témoignent leurs youyous, ont dansé et chanté tard dans la nuit.

ORAN
Un mort et une quarantaine de blessés

La sortie en masse des supporters, investissant les différentes routes et artères principales de la ville d'Oran, pour exprimer leur joie, et ce, à la fin du match de foot disputé par l'EN contre l'équipe d'Egypte et qui s'est achevé par la victoire des Verts, n'a pas été sans conséquence fâcheuse. Selon nos sources, 19 accidents de circulation ayant entraîné la mort d'un jeune enfant et 32 blessés dont 7 personnes âgées de 7 à 11 ans, ont été signalés. L'enfant décédé, explique-t-on, a été mortellement heurté par un véhicule roulant à toute allure sur la RN 11, au niveau de la localité de Sidi El Bachir à la périphérie nord est de la ville d'Oran, alors qu'il était sorti pour manifester sa joie. D'autre part, 11 personnes ont été également blessées sur la même route nationale alors qu'elles étaient à bord d'un bus. Apparemment, selon nos sources, l'accident, qui s'est produit vers les coups de 19h, serait dû l'excès de vitesse. Au pavillon 2 du CHU d'Oran, confirment nos sources, au moins une dizaine de jeunes supporters, sortis la même nuit manifester leur joie, ont été reçus, transférés des urgences chirurgico-médicales. Un jeune de 18 ans souffrant de brûlures au visage est toujours hospitalisé. Des brûlures dues à un retour de flamme des bombes à insecticides.

Ben Aziz

BÉJAÏA
Yemma
Gouraya fière
des Verts

Jamais une rencontre de football n'a suscité autant de passion dans la capitale des Hammadites que celle qui a opposé dans la soirée de dimanche dernier la sélection nationale algérienne et l'équipe égyptienne dans le cadre des éliminatoires combinées de Coupe du monde et de la CAN-2010. Au coup de sifflet final de cette joute footballistique, consacrant une très large victoire des Fennecs sur les Pharaons, une véritable déferlante humaine a inondé les différents quartiers de la cité des Hammadites pour saluer dans une ambiance folle ce succès algérien après plusieurs années de disette.

Les Béjaouis ont chanté, dansé jusqu'à une heure tardive de la nuit pour fêter la victoire algérienne sur la redoutable sélection nationale égyptienne double championne d'Afrique. Dans les coins, les plus reculés de la Basse-Kabylie, les mêmes scènes de liesse populaire sont observées à la fin de cette confrontation Algérie-Egypte. Que ce soit à travers la région du Sahel ou dans la vallée de la Soummam, des foules de jeunes ont investi les rues pour manifester leur joie.

A. Kersani

MILA
Comme un
conte de fées

A Mila aussi, prise littéralement d'assaut dès 22 heures 45, dans la capitale des Aurès et ses fameuses allées Benboulaïd, à Sétif et sa mythique fontaine de Aïn Fouara, à Annaba et son cours de la Révolution, à Skikda et à Jijel également, et partout ailleurs dans l'est algérien, une énorme liesse s'organisa (si l'on peut dire) dans un extraordinaire climat de réjouissances auquel même les femmes participèrent en faisant fuser de stridents youyous depuis leurs balcons.

Il ne fait pas de doute, quoi qu'il en soit, le tonitruant 3 à 1 infligé aux Pharaons, un soir de juin 2009 dans la ville des Roses, fera partie, désormais, de la légende du football algérien, surtout si l'on considère, avec un peu de recul, qu'une victoire aussi nette et sans bavures sur le rival de toujours, n'était en réalité -il faut bien le dire - qu'un rêve impossible que 35 millions d'Algériens n'osaient pas imaginer même à la mi-temps du match.